

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item 315. Paris, Mardi 25 février 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

315. Paris, Mardi 25 février 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Relation François-Dorothee](#), [Santé \(François\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres



[316. Calais, Mercredi 26 février 1840, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)□

est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1840-02-25

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Je suis triste, triste, triste à mourir.

Publication Inédit

Information générales

Langue

- Anglais
- Français

Cote799, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4
Nature du documentLettre autographe
Collation1 double folio
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription315 Paris Mardi 25 février 1840 2h1/2

Je suis triste, triste, triste à mourir. Je parcours ces chambres que vous venez de traverser. Je regarde cette chaise verte sur laquelle je ne vous reverrai plus. [Et un cœur est pris à s'éprendre]. Ah nous reverrons nous ? Je suis frappée de cette mort qui signale votre départ. J'ai l'esprit superstitieux quand l'affection s'en mêle. Qui sera là pour calmer mes terreurs ? Je vous en prie ne prenez pas cette potion de votre petit médecin. Cela pourrait aggraver le mal de mer. Subissez le tout bonnement comme fait tout le monde. Manger bien en arrivant à Calais, mais le matin ne prenez qu'une tasse de thé. Il faut avoir pris du liquide. Buvez de l'eau tiède si le mal de mer vous prend. Je vous écris pour vous dire tout cela. Adieu adieu. God bless and protect you and me. N'est-ce pas ? adieu

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 315. Paris, Mardi 25 février 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-02-25.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 19/04/2024 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2>

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur316
Heure2h1/2
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationCalais
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédaction

- Calais (France)
- Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 28/06/2018 Dernière modification le 18/01/2024

915/ Paris Mardi 25 février 1840. ⁷⁹⁹
2 h $\frac{1}{2}$.

Je suis triste, triste, triste à l'excès.
Je passe ces heures-ci, qui vont
vivre de traverses. Je regarde cette
chaîne verte sur la quelle je me
suis reposé si souvent. Et maintenant
elle doit se séparer. Ah, non,
reviens-tu non? Je suis trop
de cette mort qui signale votre
départ. J'ai l'esprit répositif
quand l'affection s'en va.
Qui vous la pourrât calmer ces
traverses?

Je vous en prie ne soyez pas
cette potion de votre petit
médicin. cela pourrait. après
le mal de vous, multiplier le tout
brûlement comme fait tout
le monde. Mangez bien
en arrivant à Valenciennes, mais

le matin ne pouvant gu' avec
tape de thi' - il faut avoir
pris du liquide. beaucoup de
beau tiède, si le mal d'estomac
vous pousse. si vous êtes pour
vous en tout cela. adieu
adieu, god bless and protect you,
and me. n'est-ce pas? adieu.